

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Band: - (1939)
Heft: 1

Artikel: Tissus de coton
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-792697>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Tissus de coton

LE TEMPS DES VACANCES quel que soit l'endroit choisi, ne comporte plus jamais ce jeu de robes lourdes et chargées qui faisaient la gloire de nos aînées. Une des plus grandes joies de ces jours de loisir vient des sports pratiqués en plein air, des longs repos pris à même le sol, de l'aisance des mouvements. Nous ne pouvons donc envisager l'élégance sous le même angle qu'autrefois.

De plus en plus sont délaissées les tenues tant soit peu habillées. Les robes faites de tissus frais, lavables, dans des formes simples et rationnelles sont toujours les plus appropriées aux vacances et à l'été en général. Coûtant peu, elles peuvent se permettre d'être nombreuses et leur rusticité doit être compensée par une fraîcheur absolue et un soin constant des détails.

Chacune se doit de découvrir la nuance, la ceinture, la cravate qui s'harmonisera avec son visage et de développer sa personnalité par une fantaisie bien comprise.

C'est à l'aide de tous ces tissus colorés, aux dispositions amusantes, évoquant toujours un style, une région, un pays, que femmes et jeunes filles modernes composent ces petits riens si importants.

Cotonnades à fleurettes, à rayures en diagonale, à bordures riches et compliquées, deviennent autant d'éléments nouveaux inspirant les plus jolies créations. On peut les employer pour toutes les tenues de plage, de tennis, de yachting.

Les piqués unis ou gaufrés, cloqués, imprimés sont jolis pour tous les petits tailleurs sans préention: vestes vagues et courtes, garnies de nœuds de velours dont le sombre contraste fait ressortir la netteté.

Les courts vêtements de couleurs vives jetés sur les robes claires de jour ou du soir sont amusants et d'un charme inattendu. Ils complètent très bien certaines tenues dont l'originalité consiste justement dans l'utilisation heureuse de leur matière rustique.

Tous les organdis de coton s'affinent encore, deviennent lisses, presque brillants. Filetés, façonnés, imprimés de pois ou de dessins de toutes sortes, ils composent des robes de jeunes filles aux jupes amples, aux petits corsages ajustés.

Pour la maison, le décor aimable des toiles de coton imprimées nous séduit toujours et leurs dessins anciens ou modernes sont éternels.

Les cotons finement tissés ont un reflet brillant et un maintien qui permet de les utiliser pour certaines vitrines. Leur utilisation est multiple et ne peut aller qu'en se développant sans cesse.

J. W.



Tissu pour rideaux
de Carl Gorini, St-Gall.
Photo Bauty, Lausanne.



Ettoffe d'ameublement
d'Emile Anderegg S. A., St-Gall.
Photo Bauty, Lausanne.



Nouveaux organdis cloqués
de Stoffel & Cie, St-Gall.

Les étoffes de coton, produits de qualité éprouvés, ont été appréciées de tous temps pour la confection de chemises, de lingerie, de tabliers et autres articles du même genre. Le perfectionnement de la technique de l'impression et de l'apprêtage chimique ont abouti, ces dix dernières années, à un progrès décisif : la création d'intéressantes nouveautés avec des tissus de coton finement préparés et l'accueil enthousiaste qu'elles ont rencontré partout.

Il n'est pas surprenant que la Suisse, lieu d'origine d'une industrie très spécialisée dans l'amélioration et le perfectionnement des tissus, ait aussi développé dans ses filatures, tissages et apprêtages de coton, un genre particulier. Citons d'abord les « tissus fins », comme articles de base, appréciés pour leur excellence dans le monde entier, à tel point que la marque « Made in Switzerland » est considérée comme un brevet de qualité et réclamée comme telle. Puis vient l'organdi — cette nouveauté qui conquiert tous les continents dans une marche triomphale.

Ce n'est pas non plus par hasard que les organdis ont été produits par le canton de St-Gall. C'est là la patrie d'une industrie cotonnière tout-à-fait originale, qui produit d'artistiques créations : dentelles, broderies, imprimés, combinés grâce à un apprêtage chimique raffiné. D'autre part, le travail manuel y est une tradition et la précision technique de ses machines modernes de perfectionnement est poussée à un degré extrêmement élevé.

Enfin, il n'est pas étonnant que l'article organdi occupe une si bonne place dans les tendances de la mode, on pourrait même dire « de la mode classique ». En effet, les organdis sont toujours modernes et n'ont pas l'inconvénient de beaucoup de tissus-mode qui perdent trop vite leur vogue dans le monde féminin.

Les organdis présentent toujours un caractère de nouveauté et peuvent dès lors être mis sans inquiétude à la disposition des commerçants et ceci grâce à leurs dessins toujours originaux et actuels, dont les coloris sont délicats et les combinaisons heureuses. Rien d'étonnant à ce que l'organdi, avec toutes ses variantes du meilleur goût, ait aussi un rôle important à jouer dans la saison prochaine.